

Les souvenirs reviennent en musique malgré la démence

Autor(en): **Meier, Karin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852814>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les souvenirs reviennent en musique malgré la démence

Le Centre de compétences Domicil Bethlehemacker de Berne accompagne des personnes souffrant de démences moyennes voire aiguës, afin qu'elles vivent des expériences liées à leurs émotions. Pour y parvenir, ce centre s'est tourné vers l'utilisation de la musique. En passant les morceaux préférés des pensionnaires, l'animateur socioculturel Nico Meier parvient à éveiller de vieux souvenirs.



Au Centre de compétence sur la démence Domicil Bethlehemacker, la musique est une activité sociale: Nico Meier ou un membre du personnel soignant y participent toujours. Photo: Marco Zanoni

Sur l'écran mural défilent différentes images de paysages hivernaux et d'animaux laissant leurs traces dans la neige. En tout, ce sont 120 photos de nature, calmes et reposantes, qui se succèdent ainsi à un rythme lent sur le mur du Centre de compétences Domicil Bethlehemacker à Berne. Pour les 73 personnes souffrant d'une démence moyenne ou sévère qui vivent ici, ces panoramas représentent une fenêtre ouverte sur le monde et les aident à voyager également dans leur propre univers. «Plus les capacités cognitives diminuent, plus leurs émotions prennent de l'importance», explique le Direc-

teur Edgar Studer. L'ancien EMS a débuté sa transformation en une «Maison des émotions» en 2010. Depuis, l'endroit s'est transformé en une véritable oasis des sens: le compartiment d'un wagon y a été installé, mais également une cheminée virtuelle, des colonnes de lumière pulsant doucement et même un espace dédié au bien-être. Les écrans installés aux murs diffusent des images et des vidéos de paysage et de nature. Tout est mis en œuvre pour éveiller les sens des résidentes et les résidents afin qu'ils puissent se réapproprier des sensations bien connues.

De retour en enfance

Anne Marthaler* se lance dans un voyage dont la destination est sa propre vie. Elle s'assied dans un canapé blanc dans la salle de séjour du premier étage et place des écouteurs sur ses oreilles. A ses côtés, Nico Meier, animateur socioculturel, écoute la même chanson qu'elle grâce à un petit haut-parleur: le fameux morceau de l'Espagnol Manolo Escobar «Y viva España». Nico Meier sait que ce titre correspond pour Anne Marthaler à un petit bout de son pays d'origine. La musique lui offre un retour en enfance, et c'est exactement ce que souhaite Nico Meier qui raconte que la mère d'Anne Marthaler est décédée jeune laissant à son père le soin d'élever seul ses filles. Lorsqu'Anne Marthaler parle de son histoire (elle aborde entretemps aussi les différences entre le dialect catalan et espagnole), elle s'exprime de manière claire et cohérente. Personne ne pourrait alors se douter qu'Anne Marthaler est sévèrement atteinte de démence. Selon Nico Meier, la résidente n'articule d'habitude que très mal ses idées. Il observe de plus en plus souvent l'effet positif qu'exerce la musique sur les personnes atteintes de démence, leur permettant entre autres d'avoir à nouveau accès à des souvenirs longtemps crus perdus. Un des exemples les plus impressionnants dont il a été témoin est celui d'une résidente traduisant fluidement en allemand les paroles

d'une chanson française alors que, autrement, elle parvient à peine à parler.

Un documentaire lui souffle l'idée

«Alive inside», le film documentaire de Rossato-Bennett, a inspiré Nico Meier dans sa démarche de faire de la musique une nouvelle composante de l'accompagnement de personnes souffrantes de démence au sein de la «Maison des émotions». Le film offre un aperçu du travail social réalisé grâce à la musique par Dan Cohen, qui a par la suite fondé l'organisation à but non lucratif «Musique & Memory» encore avant tout présente dans le monde anglo-saxon. Le but de l'organisation? Proposer plus de bien-être aux personnes atteintes de démence et, en même temps, permettre de mieux maîtriser ces situations demandant souvent des soins complexes. Nico Meier a su convaincre la direction d'opter pour le concept proposé par «Musique & Memory» et, depuis 2016, le Centre de compétences Domicil Bethlehemacker fait partie des partenaires officiels de l'organisation à but non lucratif.

Chacun son lecteur mp3

Nico Meier a d'abord constitué une playlist personnalisée pour chaque résidente et chaque résident en y intégrant leurs morceaux préférés. Depuis, 35 iPod sont disponibles. Les proches aidants permettent d'élaborer rapidement une liste de chansons, de même lorsque la personne arrive encore à bien s'exprimer. Autrement, Nico Meier mène une véritable enquête sur les goûts musicaux. Il ne se contente pas de l'âge et du lieu d'origine de la personne, mais cherche toute sorte d'indices. Nico Meier teste chacune des playlists auprès des résidents lors d'une écoute individuelle où il tente de discerner la moindre réaction de l'auditeur. «Ces réactions se traduisent en rires, en danse ou alors la personne chantonne en même temps que la musique. Parfois, leur réaction peut être très forte, et certains éclatent même en sanglots. Je leur demande alors immédiatement s'ils souhaitent continuer l'écoute. Jusqu'à présent et dans chaque situation, la personne n'a jamais souhaité couper le son», affirme Nico Meier.

Pour s'assurer d'être sur la bonne voie, l'animateur socioculturel filme également ces séances d'écoute avec les résidents afin d'analyser certaines séquences pour y déceler les éventuels subtils changements de mimiques ou d'humeur. «Il m'est déjà arrivé de ne percevoir aucune réaction chez une personne puis, en visualisant les vidéos, de remarquer que le visage de la personne se détend peu à peu». Une fois la playlist composée et approuvée, il doit encore découvrir à quel moment de la journée, à quelle fréquence et pendant combien de temps il convient de la faire écouter à la personne atteinte de démence. La plupart apprécie ce moment musical entre 20 et 30 minutes, mais pour certains ces quelques minutes sont déjà trop longues et, pour d'autres, trop courtes.

Le personnel soignant du Centre de compétence Domicil Bethlehemacker soutient Nico Meier dans son travail. Une aide précieuse, car ces collaboratrices et collaborateurs connaissent très bien les résidents du centre. Grâce à ce partenariat, Nico Meier parvient à désamorcer certaines situations complexes et exigeantes. Par exemple, une résidente débutant la journée difficilement sera plus conciliante si elle sort du lit en musique. Un autre résident, qui d'habitude s'impatiente dès 16 h et ne pense plus qu'à rentrer chez lui, reste calme et patient si on lui propose de la musique vers 15h45.

Plus de bien-être grâce à la musique


Edgar Studer comme Nico Meier tirent un premier bilan très positif sur le projet «Music & Memory»: les résultats montrent clairement que les résidents profitent d'une meilleure qualité de vie grâce à la musique. Et, comme effet secondaire bienvenu, la démarche bénéficie également aux proches aidants ainsi qu'au personnel d'encadrement et de soins. Les effets du projet sont actuellement évalués de manière précise par le centre de gérontologie de l'Université de Zurich qui publiera normalement ses résultats cet été. L'unité spécialisée en démence de la Haute école de Saint-Gall et la Fondation Viventis ne les ont pourtant pas attendus pour décerner en novembre 2017 déjà le Prix Viventis du meilleur projet de terrain au Centre de compétence en démence Domicil Bethlehemacker. Ce prix est décerné chaque année aux démarches innovantes dans le domaine des soins centrés sur la personne et l'encadrement de personnes atteintes de démence.

Karin Meier

* nom d'emprunt

Le domaine ambulatoire en musique

KM La démarche «Music & Memory» a été pensée au départ pour l'encadrement en milieu institutionnel de personnes atteintes de démence, mais l'Aide et soins à domicile peut aussi en bénéficier. L'organisation à but non lucratif «Music & Memory» propose des programmes de certification intéressants grâce à des séminaires disponibles sur internet. Les collaboratrices et collaborateurs des services d'Aide et de soins à domicile peuvent tirer de nombreux avantages à composer une playlist personnalisée pour leur client souffrant de démence. Intervenant à domicile, ils peuvent à la fois s'appuyer sur les conseils des proches aidants pour élaborer une liste de morceaux, mais également s'inspirer de la collection de disques que le client garde chez lui pour connaître ses goûts musicaux.

 www.musicandmemory.org